

Pavie le 6 Octobre 2018

Sara Mesa
Quatre par quatre

Les avis ont été très contrastés et la réflexion très riche :

1) appréciations assez négatives :

- la lecture n'a pu être poursuivie jusqu'au bout, le roman n'est pas aimé
- la lecture était difficile, le sujet décourageant donne une impression de malaise persistant mais l'écriture est efficace
- la lecture poursuivie jusqu'au bout malgré un sentiment de malaise interroge sur les motivations du lecteur : voyeurisme ou chute dans un piège tendu par l'auteure qui a l'art de créer attente , tensions, pistes brouillées pour mieux enchaîner celui qui la lit ?

Ce roman nous baigne dans un univers glauque où président omerta, lâcheté, manipulation , perversions, désespoir et solitude jetées à la face du lecteur dans le crachat final

- lecture difficile en raison de l'écriture et du découpage de l'histoire en trois parties. Le lecteur a l'impression d'être un voyeur d'une histoire nauséabonde , dérangeante sans pouvoir agir.

2) appréciations mitigées :

- malgré la difficulté de lecture « quelque chose retient » « on a du mal à lâcher le roman » et à la deuxième lecture l'approche est plus positive
- un sentiment d'inachevé , une construction dérangeante car les différentes parties ne semblent pas s'imbriquer correctement , un narrateur jugé trop passif n'empêchent pas d'aimer ce roman original qui fait réfléchir .
- impression d'avoir été piégée par ce roman glaçant , cruel où sous-entendus et non-dits campent une situation malsaine qui met le lecteur mal à l'aise

Une sorte d'angoisse s'installe , grandit et emporte dans l'histoire , nous faisant prisonnier jusqu'à l'épilogue qui laisse un vrai sentiment de malaise.

Pourtant le côté dérangeant, les non-dits qui font appel à l'imagination et qui bousculent sont appréciés . On ne sort pas indemne de cette lecture.

3) appréciations favorables :

- le roman est vécu comme un thriller, donne l'impression de lire une enquête de journaliste dans un régime totalitaire. L'enquête est bâtie telle une fable politique
 - Ce roman à l'écriture alerte offre une peinture sociale très incisive et très sombre dans le cadre d'un « coledj » dont chaque personnage est portraituré sans indulgence voire avec cruauté , la tragédie s'installe insidieusement dans un univers oppressant où se disputent luttes de pouvoir, prostitution, perversité et mort . Hors du « coledj » le monde extérieur n'est que chaos.
- Source de réflexion qui n'est pas sans rappeler quelques éléments de notre société actuelle ,les clés de lecture semblent pouvoir être : Un univers sans espoir où règnent une dictature des apparences et une servitude volontaire permise grâce à une manipulation des esprits maintenus dans l'ignorance

Quelques citations :

« Les êtres humains s'animalisent , ils ignorent qu'il peut y avoir une porte pour passer de l'autre côté du mur. Ils sont maintenus dans un espace souterrain de 4 mètres sur 4 pour leur éviter inquiétude et malheur »

« Tout est transformé en activité commerciale y compris les hommes , les règles de transactions sont fixées et jamais remises en cause »

En bref : un roman sombre qui donne l'occasion de faire éclore des opinions contrastées , parfois radicalement différentes tout en faisant réfléchir sur sa propre vision pouvant être enrichie par celle des autres